

L'expression de la pensée

Partie 4

La langue française dispose d'un grand nombre de verbes et d'expressions d'opinion, pour traduire des nuances différentes.

Expression d'une opinion

1. Verbes de déclaration

a) *lorsqu'on donne une chose pour vraie :*

affirmer : j'affirme que c'est moi qui ai signé ce chèque.

attester : j'atteste que cet homme est innocent (= je témoigne)

certifier : je certifie que j'ai pris connaissance de ce document (ma déclaration engage mon honneur)

dire : dire la vérité

déclarer : Le Président de l'Assemblée nationale a déclaré ouverte la nouvelle session (idée d'une annonce solennelle)

garantir : je vous garantis que les travaux seront faits d'après le devis.

etc.

b) *lorsqu'on veut donner une chose pour vraie avec une certitude sur l'avenir :*

assurer : je vous assure qu'il viendra demain

avancer : il a osé avancer que la guerre aurait lieu

promettre : je vous promets qu'il viendra demain

etc.

c) *Expressions impersonnelles les plus employées :*

C'est un fait que : c'est un fait qu'on ne comprend pas un mot de ce qu'il dit. (constatation)

Il est certain que : il est certain qu'il est bien malade.

Il est évident que : il est évident que je te rembourserai dès demain.

Il est clair que : il est clair qu'il n'a rien compris.

Il est vrai : il est vrai que je suis en retard.

Il va de soi que : il va de soi que les écoliers dorment plus longtemps le matin quand ils sont en vacances.

etc.

2. Verbes impliquant un jugement, une appréciation

constater : je constate que tu as encore fait une bêtise.

croire : je crois que tu as raison.

estimer : j'estime être dans mon droit.

penser : je pense que tu t'es trompé.

se rendre compte : je me rends compte qu'il a fait un travail considérable.

supposer : je suppose que tu vas aller le voir. (certitude sur l'avenir)

trouver : je trouve que tu es bien habillé.

Cours

Expressions

Il me semble : il me semble que tu es malade.

Il me paraît : il me paraît impossible de faire ce travail.

On dirait que : on dirait qu'il va pleuvoir.

Règle :

■ À la forme affirmative, tous ces verbes et ces expressions qui expriment une certitude sont suivis de l'indicatif.

■ À la forme négative ils sont généralement suivis du subjonctif mais tous ne peuvent pas s'employer à la forme négative.

Ainsi on peut dire : **je crois que tu as raison** et **je ne crois pas que tu aies raison** mais l'usage montre qu'on ne dit pas : je ne déclare pas que ... etc.

■ À la forme interrogative la plupart de ces verbes sont suivis du subjonctif si l'interrogation entraîne une inversion du sujet et du verbe : **Tu crois qu'il est parti** deviendra **Crois-tu qu'il soit parti ?** mais s'il n'y a pas d'inversion l'indicatif demeure : **Est-ce que tu crois qu'il est parti ?**

Noter quelques formules courantes proches qui entraînent soit le subjonctif soit l'indicatif car elles comportent une nuance de subjectivité plus ou moins marquée :

Il est probable est suivi de l'indicatif : **Il est probable qu'il viendra.**

Il est possible est suivi du subjonctif : **Il est possible qu'il vienne.**

Il me semble est suivi de l'indicatif : **Il me semble que tu as raison.**

Il semble est suivi du subjonctif : **Il semble que tu aies raison.**

3. Verbes de doute

contester (= mettre en doute) : Je conteste qu'il ait dit la vérité.

démentir (= prétendre contraire à la vérité) : Je démens ce qu'il a dit.

douter (= être dans l'incertitude) : Je doute de ses propos.

nier (= dire le contraire) : Je nie tout ce dont l'on m'accuse.

Quand ces verbes sont suivis de « que » et d'un autre verbe, ce dernier est toujours au subjonctif, que ce soit aux formes affirmative, négative ou interrogative.

Ex. : Je doute que vous sachiez le faire.

Je ne doute pas que vous sachiez le faire.

Attention : Un très petit nombre de verbes de doute à la forme négative sont suivis de l'indicatif car la forme négative supprime dans ces cas-là l'idée de doute ; ils deviennent donc des verbes d'opinion comparables à des verbes de certitude.

Ex. : Il ne se rendait pas compte qu'il avait tort.

Il ne se doutait pas qu'il avait tort.

Exercices

1

Mettre au temps voulu l'infinitif entre parenthèses :

1. Je ne crois pas qu'il (avoir) raison. — 2. Êtes-vous sûr qu'il vous (avoir) vu ? — 3. Je pense que tu (devoir) encore beaucoup t'exercer avant d'arriver à des résultats vraiment satisfaisants. — 4. Je ne pense pas qu'elle (venir) avec nous car elle a dit qu'elle ne (être) sans doute pas libre aujourd'hui. — 5. Je ne crois pas qu'il (être très affecté) par ton départ. — 6. Je ne garantis pas que tes parents (cautionner) tes prises de position. — 7. Pensez-vous qu'il (pouvoir) encore faire des progrès ? — 8. L'entreprise d'électricité ne répond pas que ses ouvriers (avoir) la possibilité de se présenter chez les clients à l'heure fixée. — 9. Je ne suis pas sûr du tout que les élections de la semaine dernière (se passer) dans des conditions normales. — 10. Il va de soi que votre mari et vos enfants (être) également invités. — 11. C'est un fait que cet écolier (n'apprendre) rien en classe et qu'il (avoir) besoin de se ressaisir totalement. — 12. En réservant vos places à la dernière minute, je ne promets pas que vous (pouvoir) être au premier rang ! — 13. Est-ce que tu crois encore que c'(être) une plaisanterie ? — 14. Penses-tu vraiment qu'il (vouloir) te berner ? — 15. Je ne crois pas qu'il (avoir) envie de recommencer.

2

Mettre les verbes entre parenthèses au temps voulu ainsi que les conjonctions ou prépositions convenables :

1. Il ne semble pas (...) le concert (pouvoir) avoir lieu dans les conditions actuelles. — 2. Je ne nie pas (...) cette biographie (être) une véritable compilation. — 3. Rien n'est moins sûr (...) il (pouvoir) mener à bien ce projet. — 4. Il est probable (...) avec une pareille incompatibilité de tempéraments ils (pouvoir) un jour reprendre une vie commune sereine. — 5. Je doute (...) elle (venir) avec nous car elle a un horaire très serré cet après-midi et peu de disponibilité. — 6. Il n'est pas douteux (...) son médecin lui (prescrire) une médication énergique pour combattre la grippe. — 7. Il paraît impossible (...) (mettre) sur pied un tel projet sans l'assentiment des intéressés. — 8. Il n'est pas impossible (...) j'(aller) vous voir dans le courant de la semaine car j'ai une démarche à faire dans votre quartier. — 9. Je ne conteste pas (...) ce candidat (avoir) les compétences requises mais j'estime qu'il (être) un peu trop jeune pour assumer de telles responsabilités dans la conjoncture actuelle. — 10. Il est tout à fait impossible (...) (dévoiler) la catégorie de documents qui ont été expédiés par la valise diplomatique.

3

Mettez le verbe d'opinion à la forme négative. Attention aux modes. Un changement du verbe sera parfois nécessaire :

1. Le locataire assure que l'appartement a été laissé en parfait état. — 2. Je pense qu'elle va se mettre en colère. — 3. L'antiquaire se rend compte qu'il a fait une mauvaise affaire. — 4. J'admets qu'elle prend des risques. — 5. Cela prouve que l'inculpé est innocent. — 6. Elle se doutait qu'elle avait fait une gaffe. — 7. Je crois qu'il est de bonne foi. — 8. Il est probable que vous pourrez attraper votre correspondance à Lyon. — 9. Il a affirmé que le secret avait été divulgué. — 10. Je crois que c'est son attitude désinvolte qui rebute ses amis.

4

Mettre les phrases suivantes à la forme interrogative :

1. Il croit qu'elle est à l'origine de cette calomnie — 2. Vous affirmez qu'elle en prend à son aise. — 3. Elle est d'avis qu'il faut tenir parole. — 4. Le comptable est sûr que son bilan de fin d'année est correct. — 5. Il prétend que nous sommes les seuls à pouvoir

Exercices

l'aider. — 6. Tu soutiens qu'il a raison. — 7. Il juge qu'elle peut pratiquer ce sport. — 8. Vous me garantissez que ces bottes sont de bonne qualité. — 9. Tu es certain qu'ils ont compris ce que j'ai expliqué. — 10. Vous êtes sûres qu'ils ont acheté le journal. — 11. Il est hors de doute qu'ils font bande à part.



Faites précéder les phrases suivantes du verbe d'opinion ou de doute convenable que vous choisirez dans la liste ci-dessous. Vous devrez trouver un sujet à votre guise afin que la phrase soit cohérente.

Assurer. Compter. Douter. Être sûr. Imaginer. Penser. Reconnaître. S'attendre à ce que. Se douter. Supposer.

Ex. : Elle est très intelligente.

Son professeur assure qu'elle est très intelligente.

1. Il a travaillé toute la soirée. — 2. Cette secrétaire est une personne discrète et efficace. — 3. Ce n'est pas lui qui a pris cette décision. — 4. Il y a tellement d'embouteillages qu'ils arriveront en retard à la cérémonie. — 5. La situation politique actuelle est difficile à gérer. — 6. Tu seras en retard comme d'habitude. — 7. Avec le nombre important de demandeurs d'emploi il est difficile de trouver du travail. — 8. Tu vas encore dire que c'est de ma faute. — 9. Le président de la République veut procéder à un remaniement ministériel. — 10. Elle remettra les clés au gardien de l'immeuble avant de partir.



Renversez l'ordre des phrases suivantes :

Ex. : Je suis certain que vous travaillez.

Que vous travailliez, j'en suis certain.

Cette deuxième phrase correspond souvent, dans un échange, soit à l'annonce d'une restriction soit à la confirmation d'un fait déjà énoncé.

Après avoir modifié l'ordre des phrases, vous imaginerez une suite possible.

Ex. : Que vous travailliez, j'en suis certain, mais ce n'est pas encore suffisant (ou : je ne vous dis pas le contraire), etc.

1. Elle est persuadée que c'est un bon médecin. — 2. Je pense qu'il est trop tard pour revenir en arrière. — 3. Il est certain que Sophie est plus intuitive que sa sœur. — 4. Nous sommes convaincus que vous avez pris la meilleure décision. — 5. Je soutiens que tu ne peux pas remonter cette entreprise tout seul. — 6. Je parie que tu ne connais pas mon signe du zodiaque. — 7. Le promoteur prétend que, dans ces conditions, ce sera une mauvaise affaire financière. — 8. Il est bien probable que dans dix ans, vous aurez oublié une grande partie de vos connaissances en français. — 9. Il est incontestable que son camarade a une grande influence sur lui pour l'instant. — 10. Je suis sûr que ce jeune député a devant lui un avenir brillant et plein de promesses.



Fait divers : Quand les habitués du café du Commerce s'en mêlent !

Avec les éléments suivants imaginez un jeu de rôle (4 participants) qui reconstituera la discussion des habitués du café.

Clichy. Dans un bistro Mme Paulette entre avec son chien. Elle s'assoit à une table. Elle vient juste de commencer à boire son café lorsque le patron ouvre le poste de télévision ; toute la salle s'indigne et se met à discuter avec force car le journal télévisé commence ce jour-là par l'annonce suivante : *Aujourd'hui à 13 heures dans un supermarché un tueur a tiré sans raison apparente sur un groupe de personnes qui effectuaient leurs courses après la*

Exercices

sortie des écoles. Il y aurait 4 morts et 11 blessés au moins. Le tueur a été reconnu par les services de police car il avait commis un crime semblable il y a quelques années déjà. Il était sorti de prison depuis trois mois malgré une lourde peine qu'il était loin d'avoir purgée, mais son bon comportement en milieu carcéral laissait croire qu'il ne serait jamais récidiviste.

1. Racontez cette histoire.
2. Quel est le problème évoqué ?
3. Que pensez-vous de ce problème ?



Dans cette lettre, relevez les éléments qui marquent le doute ou l'incertitude :

Paris, le 15 mars 1985

Bien chers amis,

Nous avons reçu votre lettre et nous vous en remercions vivement.

Nous avons été très touchés par votre aimable invitation, mais il nous est très difficile actuellement de vous donner une réponse définitive.

Bien sûr, nous serions ravis de passer quelques jours de vacances avec vous, mais je doute que nous puissions réaliser ce projet cette année. En effet, il est possible que Pierre soit obligé de partir quelques jours en Allemagne pour ses affaires début juillet, et il est fort probable qu'il ne pourra pas être rentré avant le 15. Il est encore dans l'incertitude la plus totale quant à sa date de retour, si bien que je ne pense pas qu'il soit raisonnable pour nous de prendre un engagement qui risquerait de compromettre les vacances de tout le monde. Sans ce contretemps possible, un rendez-vous comme celui que vous nous proposez, nous aurait plu énormément, vous vous en doutez.

Si, par hasard, Pierre revenait plus tôt que prévu, j'essaierais de vous joindre, mais rien n'étant moins sûr, considérez cette possibilité comme très hypothétique.

Cependant, je tiens à ce que vous sachiez combien nous souhaitons que ce projet puisse se réaliser un jour. Il est vraisemblable que l'année prochaine nos vacances tomberont à la même période, et il est vraiment peu probable que nous rencontrions à nouveau un tel concours de circonstances fâcheuses. Il ne semble pas que cela puisse se renouveler deux années de suite !

Nous vous embrassons affectueusement

Béatrice



Répondez aux questions suivantes en utilisant des verbes d'opinion :

Question 1 : Parmi les choses suivantes quelle est celle dont le gouvernement doit selon vous, s'occuper en priorité à l'heure actuelle ?

- Lutter contre la hausse des prix.
- Lutter contre le chômage.
- Lutter contre la violence et la criminalité.
- Maintenir la paix sociale.
- Sans opinion.

Question 2 : Quand vous regardez la manière dont évoluent la France et les Français, avez-vous l'impression que les choses vont en s'améliorant ou au contraire qu'elles ont tendance à aller plus mal ?

- Elles vont en s'améliorant.
- Elles ont tendance à aller plus mal.
- Il n'y a pas de changement.

Exercices



Insérez dans le contexte convenable les réponses suivantes :

- Effectivement !
- Absolument !
- Naturellement !
- C'est vrai.
- Vous avez raison.
- Je ne te le fais pas dire.
- Je suis heureux de te l'entendre dire.
- Je dois le reconnaître.
- Il faut bien l'admettre.
- Tu n'as pas toujours dit cela.
- Tu peux le dire.
- Ah ! tu vois !
- Il y a intérêt.
- On ne peut pas dire le contraire.
- Admettons.
- À la rigueur.
- Il y a de ça.
- J'en mettrais ma main au feu.
- Le contraire m'étonnerait.
- Je n'en doute pas.
- Tu approuves ?
- J'ai encore dit une bêtise ?
- Ce n'est pas la bonne solution, hein ?
- J'ai du mal à le croire.
- Mon idée, c'est que...
- À mon avis...
- D'après moi... (pour moi...)
- Je crois savoir...
- Mon petit doigt m'a dit que...



Texte :

Relevez les verbes de ce texte qui expriment une opinion et expliquez :

Mon père réservait

(...) Mon père réservait le monopole du talent aux idoles de sa jeunesse ; selon lui, le succès des auteurs étrangers et des auteurs modernes ne s'expliquait que par le snobisme. Il plaçait Alphonse Daudet à mille coudées au-dessus de Dickens ; quand on lui parlait du roman russe, il haussait les épaules. Un élève du Conservatoire, qui répétait avec lui une pièce de M. Jeannot intitulée *Le Retour à la terre*, déclara un soir avec impétuosité : « Il faut s'incliner très bas devant Ibsen ! » Mon père eut un grand rire : « Eh bien, moi, dit-il, je ne m'incline pas ! » Anglaises, slaves, nordiques, toutes les œuvres d'outre-frontière lui semblaient assommantes, fumeuses et puérides. Quant aux écrivains et aux peintres d'avant-garde, ils spéculaient cyniquement sur la bêtise humaine. Mon père appréciait le naturel de certains jeunes acteurs : Gaby Morlay, Fresnay, Blanchard – Charles Boyer. Mais il jugeait oiseuses les recherches de Copeau, de Dullin, de Jouvet, et il détestait les Pitoëff, ces métèques. Il tenait pour de mauvais Français les gens qui ne partageaient pas ses opinions. Aussi Jacques esquivaient-il les discussions ;

Exercices

volubile, enjôleur, il badinait avec mon père, il faisait à ma mère une cour rieuse et prenait bien garde de ne parler de rien. Je le regrettais car lorsque, par hasard, il se découvrait, il disait des choses qui m'intriguaient, qui m'intéressaient ; je ne le trouvais plus du tout prétentieux : sur le monde, les hommes, la peinture, la littérature, il en savait bien plus long que moi : j'aurais voulu qu'il me fit profiter de son expérience. (...)

Simone de Beauvoir

Mémoires d'une jeune fille rangée

© Éditions Gallimard

Texte :

Bien chère Marie,

Je t'écris à toi puisque tu es ma grande sœur. En ce moment j'ai beaucoup de choses lourdes sur le cœur et je crois qu'il est important que je t'en parle. Hervé, mon fils qui a maintenant presque seize ans me met au désespoir. Il ne fait strictement rien. Il promet toujours pour le lendemain et le lendemain pour le jour suivant. Je ne crois pas du tout qu'il soit malade ou fatigué. Je suppose qu'il est énervé ou plutôt qu'il est préoccupé par une angoisse que j'ignore et qu'il tait soigneusement. Il est fort probable qu'il fréquente en ce moment de mauvais copains qui le poussent à ne rien faire mais il est évident qu'il n'en parle jamais. Il me semble bien difficile d'avoir en ce moment une vraie discussion avec lui. Je me rends compte qu'il me fuit. Il ne rentre à la maison que pour manger et dormir. J'ai l'impression qu'il considère la famille comme un hôtel... et encore. Il est vrai que de temps en temps je me permets de lui faire quelques reproches, mais il me répond d'une manière tellement agressive que la plupart du temps j'essaie de fermer les yeux sur tout pour éviter les affrontements.

Je suis évidemment allée voir ses professeurs. Les avis sont partagés. Deux d'entre eux pensent que c'est une crise passagère et que quelques mois suffiront à tout remettre en place; les autres estiment qu'il est sérieusement en train de compromettre son avenir. Ils regardent ses notes, ils constatent son comportement en classe et ils ne s'attendent pas du tout à un changement radical d'ici la fin de l'année scolaire.

Je crois que personne ne peut faire grand chose pour lui, ni toi, ni moi, ni ses enseignants. Tout le monde m'assure qu'il faut savoir attendre et prendre patience. J'ai quand même toujours remarqué qu'il avait un bon fond ce qui me permet de présumer que lorsqu'il ne fréquentera plus cette bande de mauvais copains, les choses iront sans doute beaucoup mieux.

Je suis sûre que tu partages bien mes angoisses car toi-même tu as vécu quelque chose de semblable avec tes enfants il y a quelques années. Il n'est pas impossible que j'aie te voir le mois prochain. Il est évident que je serai tellement heureuse de te revoir et de parler avec toi de tous ces problèmes qui, j'en suis sûre, te touchent autant que moi. Je compte beaucoup sur tes conseils. Je t'embrasse avec toute mon affection.

Hélène

1. Dans cette lettre, relevez tous les verbes qui expriment une opinion.
2. Relevez tous les procédés qui permettent de nuancer l'opinion exprimée et d'atténuer la sévérité du jugement porté.